



# aimer-agir

LIEN DE TRAVAIL ET D'AMITIÉ

BULLETIN DE L' ASSOCIATION SUISSE RAOUL FOLLEREAU

Chemin des Grives 16, 1024 Ecublens

Contact: Tél. 021 312 33 00

Site internet: [www.aimer-agir.ch](http://www.aimer-agir.ch)

E-mail: [raouloffollereau@raouloffollereau.ch](mailto:raouloffollereau@raouloffollereau.ch)

CCP: 10-25979-2 · IBAN CH83 0900 0000 1002 5979 2

N° 172

Été 2017

## Ouvrir de nouvelles écoles, une priorité

Depuis l'entrée en vigueur de la Convention des droits de l'enfant en **1990**, des progrès réjouissants ont été réalisés. Dans **129 pays**, le nombre des filles scolarisées est égal à celui des garçons et la mortalité infantile a été réduite de moitié.

Le récent rapport de l'UNICEF sur «**La situation des enfants dans le monde**» relève cependant qu'en **Afrique noire, 247 millions d'enfants**, soit **deux sur trois**, vivent toujours en situation de pauvreté. Le constat est également critique chez les 20 à 24 ans très peu scolarisés. Si la tendance se poursuit dans ces pays, plus de la moitié des 60 millions d'enfants n'iront pas à l'école en 2030.

Sur la base des données récoltées, l'UNICEF dresse donc des pronostics mondiaux guère réjouissants. A l'horizon 2030, 69 millions d'enfants mourront avant cinq ans et 167 millions vivront en situation de pauvreté. De plus, 750 millions de femmes auront toujours été mariées de force alors qu'elles n'étaient encore que des enfants.

On le sait, **l'instruction scolaire est le moyen le plus efficace pour combattre la pauvreté, l'explosion démographique et l'ignorance**. L'UNICEF a même calculé que chaque année d'école représente une augmentation de **10%** du futur revenu des enfants d'aujourd'hui. C'est une des raisons pour laquelle, dans le cadre de l'**Association Suisse Raoul Follereau**, nous mettons une priorité à l'ouverture de nouvelles écoles. Merci de votre soutien dans cette démarche.



*L'avenir de beaucoup de filles du Sud dépend de notre soutien*

*Willy Randin*



## DÉJÀ 10 ANS

C'est le 21 mai 2007 que notre Fondatrice et ancienne Présidente Françoise Brunnschweiler est entrée dans la vie.

De nombreuses personnes aiment à nous rappeler le dynamisme, l'enthousiasme et le savoir-faire de cette pionnière.

De notre côté, comme nous l'écrivions alors, nous sommes certains qu'elle continue à vivre au travers des actions que nous menons. Car nous poursuivons son œuvre dans le même esprit, la même confiance et le même espoir.

*Willy Randin, président*

## Philippines :

### *Le programme TUKLASAN d'ERDA : c'était des racines pour la vie*

Face à la diminution du soutien financier international, nos partenaires de la fondation ERDA aux Philippines ont été contraints de fermer le centre TUKLASAN après 25 ans d'activités. La douloureuse décision de cesser les activités de ce centre, voué à l'accueil des enfants tirés des trottoirs de Manille, nous touche directement. C'est en effet avec l'aide de l'Association Suisse Raoul Follereau qu'il avait été ouvert en novembre 1991. Notre ami Camille Gubelmann, d'ERDA Centre Europe, nous rappelle les valeurs de la démarche :



Joie et confiance retrouvées grâce à TUKLASAN

#### **Pour retrouver une vie normale**

« Ouvert en novembre 1991 par le Père Tritz, dans le cadre de la « **Fondation ERDA pour les secours aux enfants de la rue** », le centre TUKLASAN avait une capacité de 50 jeunes garçons. Ces adolescents qui y étaient accueillis comprenaient rapidement que le centre qui les hébergeait, les libérait de la prison de la rue, de la faim et de la peur. Aux heures des repas, ils mangeaient ensemble autour d'une grande table, des repas équilibrés et conviviaux.

La nuit, ils dormaient sans angoisse, chacun dans son lit, dans un dortoir commun où, suprême confort pour eux, ils avaient accès à des installations sanitaires. Un père souriant, une maman aimante, présents en permanence, recréaient une ambiance familiale au sein du centre. Ils intervenaient pour régler les petits différends qui pouvaient surgir dans la répartition des tâches domestiques auxquelles ils participaient.

#### **Réparer leur temple intérieur dévasté**

Un psychologue les accompagnait au quotidien dans ce voyage intérieur vers eux-mêmes. A travers leurs récits partagés, des entretiens individuels, des jeux de rôle, des dessins, ils éprouvaient à nouveau, souvent avec intensité, le sentiment d'abandon et de solitude qui étreignait leur cœur et étouffait l'amour en eux. Tristesses et haines accumulées resurgissaient parfois avec violence en ces moments-là. Ils revivaient leur passé pour le dépasser. Ils apprenaient à pardonner et à demander pardon.

Quand ils étaient psychiquement rétablis, ERDA les inscrivait dans une école publique après une remise à niveau scolaire si nécessaire. Et on tentait également de retrouver les parents et d'accompagner la réinsertion familiale quand cela était possible. Dans le cas d'enfants abandonnés ou d'une famille déficiente, les enfants étaient transférés vers des centres organisés pour l'accueil de longue durée.

#### **Un accueil qui coûtait cher**

Un enfant accueilli à TUKLASAN coûtait 10 fois plus cher qu'un enfant scolarisé dans une école publique. « **Le choix est difficile, déclarait le Père Tritz, mais nous pensons que les actions sont complémentaires.** » Il était essentiel, en effet, de leur réapprendre une vie normale, les réenraciner dans la communauté.

Avant sa fermeture, TUKLASAN hébergeait encore 24 enfants dont 15 nouveaux cas. Les procédures et critères d'admission avaient été renforcés. Cela avait déjà conduit la Fondation ERDA à limiter le nombre d'enfants accueillis à ses capacités de prise en charge. »

*Selon Camille Gubelmann, ERDA CE*

#### **Les autres secteurs d'activités d'ERDA continuent. Aidez-nous à les soutenir :**

CHF 50.- par an permettent de scolariser un enfant en maternelle ou en primaire.

CHF 250.- par an permettent de prendre en charge un enfant dans le centre SABANA pour les petits chiffonniers.

CHF 1250.- couvrent les frais annuels d'une classe maternelle de 25 élèves.

## Au Burkina Faso

*Aidez-nous à construire une nouvelle école à Wend-Yiida*

L'école primaire que nos partenaires du Burkina Faso ont reconstruite avec notre aide à Nongfairé, dans le nord du pays, permet aujourd'hui à plus de 200 élèves d'être instruits. Et dans nos précédents bulletins Aimer-Agir nous n'avons pas manqué de transmettre les sentiments de vive reconnaissance de la population de ce village jusqu'alors oublié. Cette réalisation exemplaire et qui a changé la vie des habitants nous incite, dès lors, à accepter une nouvelle demande urgente d'un autre village de la même région.

### **Pour que les filles ne soient pas les éternelles laissées pour compte.**

Cette demande nous est transmise par **Mariam Maïga**, la fondatrice et responsable de l'«**Association ZODOO pour la promotion de la femme rurale**». Cette pionnière est consciente que plus de la moitié des enfants en âge scolaire de sa province ne peuvent pas aller en classe, faute d'école et, parmi eux, une large majorité de filles.



*Une école comme celle-ci est à construire*

Or, nous l'avons maintes fois écrit, sur le continent africain, ce sont les femmes qui changent le monde. Mais pour cela, il faut qu'elles puissent être instruites, qu'elles ne soient pas éternellement laissées pour compte. On le constate ainsi à chaque fois : les filles qui ont eu la chance d'être formées participent aux organisations féminines et lancent des projets pour sortir de l'ornière. Grâce à elles, les écoles, les ateliers d'artisanat, les tournées de PMI (Protection Maternelle et Infantile), le planning familial, etc. se multiplient. Elles veillent aussi à ce que les filles aient les mêmes chances que les garçons à l'école et ailleurs.

### **A Wend-Yiida, toute la population nous attend !**

Situé à une cinquantaine de km de **Ouahigouya**, le chef-lieu de la province du **Yatenga**, le village de **Wend-Yiida** est plein d'espoir. A la suite de sa visite sur place, Mariam Maïga relève : «la joie de la population est immense, car elle n'est plus oubliée et grâce à vous sa demande a de bonnes chances d'être suivie d'effets.»

Il s'agit d'un de ces vieux villages datant du 17<sup>e</sup> siècle, installé alors dans un endroit un peu plus humide qu'ailleurs, mais où on souffre actuellement de la sécheresse, de l'érosion des terres et de la désertification, un village éloigné et toujours délaissé par le gouvernement. Il y avait bien une école en pisé construite par les villageois eux-mêmes, mais elle n'a pas résisté à une tempête de sable.



*Les enfants de Wend-Yiida sont impatients d'aller dans leurs nouvelles classes*

C'est dire que pour l'ouverture des classes de la prochaine année scolaire de septembre prochain, enfants et adultes comptent sur nous. Il s'agit de construire, en dur, une école comprenant **3 classes et un bureau-magasin**. Le tout devisé à quelque **CHF 49'000.-** Alors, n'hésitons pas à apporter notre brique à ce projet et à nous montrer généreux !

**W. Randin**

#### **Pour votre soutien :**

**CHF. 150.-** permettent de fournir 10 sacs de ciment

**CHF. 100.-** permettent de fournir une table-banc pour 3 élèves

**CHF. 43.-** correspondent au coût d'un élève pendant une année.



## Au Cameroun

*Comment éviter que les enfants ne soient malnutris ?*

**Nos partenaires du «Centre de Promotion de la Santé de Tokombéré», dans le nord du Cameroun, sont particulièrement sensibles à cette question: «Comment éviter que les enfants ne soient malnutris?»**

Dans leur «Centre Nutritionnel Thérapeutique Interne», ils viennent d'entreprendre toute une série d'améliorations que nous a décrit le responsable de ce service important :

«Le Centre Nutritionnel Thérapeutique Interne (CNTI) connaît depuis des semaines des innovations visant une amélioration de la prise en charge des enfants malnutris, entre autres :



*Un repas équilibré pour les petits*

- Ouverture d'une salle vouée à la préparation de lait thérapeutique. Celle-ci permet une préparation plus hygiénique du lait et dispose de tous les ustensiles (bouteilles, plaque à gaz, table, etc.) nécessaires.
- Le renforcement du personnel de soins avec réaménagement des horaires de travail favorisant une meilleure prise en charge.
- Une décoration des salles d'hospitalisation par des objets et autres permettant la stimulation des enfants malades.

• Le renforcement des cours éducatifs des mères. Ceux-ci passent d'un cours par semaine à deux. Ceci dans le but d'améliorer les connaissances hygiéniques, alimentaires et culinaires (grâce à ces présentations, les mères comprennent petit à petit la notion même de la malnutrition).

• Une formation continue du personnel de ce service qui passe à deux fois par semaine.

• La mise à disposition de points d'eau pour le lavage des mains et la boisson. On profite aussi de mettre à disposition du matériel de nettoyage, afin d'avoir un environnement plus sain.

Toutes ces améliorations ne sont possibles que grâce à nos partenaires comme l'Association Suisse Raoul Follereau. Vivement que cette solidarité continue en faveur de ces enfants vulnérables».



*Cours éducatifs aux mères*

*Thomas Baitouya*

**«Aimer, ce n'est pas donner, mais partager».**

*Raoul Follereau*

## CONTRIBUTIONS 2016:

De tout cœur, nous vous adressons nos chaleureux remerciements pour votre fidélité si constante et précieuse. L'intérêt que vous portez à nos activités nous est essentiel. Grâce à vos dons généreux, parfois anonymes et plusieurs legs nous avons pu faire face à nos engagements.

### Jugez-en plutôt:

Pour les enfants des **Philippines** pris en charge par la **FONDATION ERDA**,

**US\$. 60'000.-** répartis comme suit:

- pour 20 écoles maternelles **US\$. 20'000.-**
- pour les parrainages à l'école primaire **US\$. 20'000.-**
- pour **TUKLASAN**, centre d'accueil pour les enfants des rues **US\$. 10'000.-**
- pour **SABANA**, centre d'accueil pour les enfants chiffonniers **US\$. 10'000.-**

Pour l'Association **ZODOO** au **Burkina Faso**:

Notre participation au salaire 2016 de **Fatou Maïga** **CHF. 8'167.-**

Pour le projet **Maternité désirée** en **Gambie** et au **Bénin**  
programmes développés et supervisés par le **Dr Félix Küchler** **CHF. 49'435.-**

Pour les **Missions du Tchad**, diocèse de **Pala**, pour la  
prise en charge des enfants victimes du VIH/SIDA. **CHF. 8'000.-**

Notre participation au fonctionnement du centre de  
**Promotion de la Santé à Tokombéré, Cameroun.** **EUR. 30'000.-**

### Via Nouvelle Planète:

#### Burkina Faso:

- pour soutenir la lutte des groupements de paysans et  
paysannes contre l'avance du **Sahara** vers le Sud. **CHF. 15'000.-**

#### Madagascar:

- pour le projet «de l'eau pour le village **d'Ambohimang**». **CHF. 5'000.-**

#### Haïti:

- pour la construction d'un réseau d'irrigation à **Valeureux** **CHF. 5'000.-**

#### Vietnam:

- pour les centres de traitement de la lèpre des **Hauts-Plateaux** **CHF. 20.000.-**

#### Inde:

- pour les projets de soutien aux lépreux à  
**Anandwan** et à **Hemalkasa** **CHF. 10'000.-**

#### Myanmar:

- pour la construction d'une nouvelle école à **Salzang**. **CHF. 10'000.-**
- pour la mise en place d'une adduction d'eau pour  
les 400 habitants de **Phuntong** **CHF. 10'000.-**

#### Ouganda:

- pour soutenir la mise en place de cultures de légumes,  
de vergers où l'on produit la banane plantain et la création  
d'étables pour l'élevage du bétail. **CHF. 5'000.-**

### Via l'Entraide missionnaire de Bôle:

- pour l'Association «**Courage de Vivre**», en faveur  
des Veuves de **Karama, Rwanda** **CHF. 11'000.-**
- notre participation au fonctionnement du Centre de santé  
de **Kokologho, Burkina Faso** **CHF. 8'000.-**
- pour les écolages et autres projets en **Afrique francophone** **CHF. 6'000.-**

**Contributions spéciales:** parrainages et divers soutiens **CHF. 6'907.-**

## Au Tchad :

*Les orphelins du sida de plus en plus nombreux*

**On imagine difficilement, chez nous, le nombre de problèmes auxquels sont confrontés nos partenaires du centre de prise en charge des orphelins du sida de Pala au Tchad. «Une grève des enseignants du pays s'ajoute, en effet, au fait que beaucoup de gens souffrent de la précarité et manquent du nécessaire. La crise économique se fait durement ressentir!» nous écrit Sœur Dominique Rölli. Et elle ajoute :**



*Malheureusement, des filles sont rentrées au village*

### **Cultiver à la place d'apprendre !**

«Votre appui est plus nécessaire que jamais au **«Centre Greth Marty»** qui accueille les orphelins du sida. Alors qu'ils étaient déjà 256 l'an dernier, leur nombre ne cesse d'augmenter. Il n'est dès lors pas facile de trouver de quoi assurer une boule de mil avec un peu de légumes ou de viande à chacun.

De plus, les cours d'appui que nous avons organisés à leur intention doivent être intensifiés puisqu'à cause des grèves, ils ne peuvent pas aller à l'école du quartier. Heureusement qu'ils peuvent collaborer à la vie du centre : sous la responsabilité d'un assistant social, ils cultivent une parcelle de céréales et de légumes. C'est important pour apprendre la valeur des choses et le sens du partage.

Malheureusement, beaucoup de jeunes filles ont préféré rentrer au village. Là, elles aident aux récoltes de maïs, de mil, de riz ou d'arachides. Nous ne connaissons pas l'issue de cette situation et espérons encore que l'année scolaire va reprendre.

### **Devenir formateur pour mieux servir**

Au centre culturel, on continue le travail avec plus de 5000 jeunes. Il faut bien les occuper puisqu'il n'y a pas d'école. Les animateurs doivent faire preuve d'esprit créatif et se mobilisent pour les éloigner de la rue.

Heureusement que les plus grands et les mieux formés s'engagent pour aider leurs pairs. Ils deviennent ainsi formateurs et ils accomplissent de grands efforts pour apprendre aux plus jeunes comment travailler efficacement. Ils créent de ce fait des ponts entre les ethnies et les religions différentes et contribuent à une cohabitation pacifique.

Malgré les difficultés, les jeunes responsables invitent les autres à croire que, mieux que hier, il y a des possibilités d'être heureux. Ils les mobilisent, de plus, dans nos ateliers de travail sur le bois. Là, ils peuvent apprendre à confectionner divers objets utiles dans la région. Et si c'était le début d'une industrie ? On ne peut qu'en rêver !

Dans tous les cas, je suis très touchée par le soutien si fidèle et généreux de l'Association Suisse Raoul Follereau. Merci de tout cœur.»

*Sœur Dominique Rölli*



*Les jeunes plantent une haie vive afin de protéger les cultures*

**Le bonheur est la seule chose qu'on soit certain d'avoir lorsqu'on l'a donné**

*Raoul Follereau*



## **A Karama - RWANDA:** *VEUVES «COURAGE DE VIVRE»*

### **2ème appel...**

En été dernier, vous avez été nombreux à répondre à notre appel pour la construction d'un petit restaurant et d'une maison d'accueil en faveur de ces veuves âgées, qui ont donné un témoignage extraordinaire de vie, après le terrible génocide de 1994.

**La décision a été prise de commencer, en premier, la construction de ce petit restaurant, car cette activité sera génératrice de revenus.**

**Le terrain a été offert gracieusement par la Mairie.**

**Ce soutien permettra alors d'entreprendre le deuxième chantier, c'est-à-dire la construction d'un E.M.S. Pourtant, la recherche de fonds est encore d'actualité...**

Afin de ne pas mettre «la charrue devant les bœufs», **Sœur Anyesi**, la nouvelle responsable de ce groupement féminin, nous a envoyé d'abord les plans pour ce restaurant. L'Etat exige, pour les nouvelles constructions, un gabarit de minimum deux niveaux, si bien que ce futur bâtiment hébergera aussi des voyageurs. Il engendrera ainsi des bénéfices appréciables...

### **Écoutons Sœur Anyesi:**

«Je suis pleine de reconnaissance pour tout ce que vous faites pour nous, surtout pour les mamans de Karama! Ce restaurant, sur la route de Kibeho, aura sûrement du succès. En effet, beaucoup de personnes empruntent cet itinéraire et nous sommes persuadées que ce projet est prometteur. C'est peut-être un rêve... mais nous espérons le réaliser grâce à la solidarité de beaucoup.



*Un petit groupe de mamans parmi les plus valides...*

Alors... une fois encore, nous faisons appel à votre générosité...

Ce n'est qu'ensemble que nous sommes réellement efficaces.

Chaque don, du plus petit au plus grand, sera le bienvenu!

**D'avance, un tout grand MERCI pour votre partage! (Mention Karama)**

---

### **ASSOCIATION SUISSE RAOUL FOLLEREAU**

**Chemin des Grives 16** - 1024 Ecublens - Tél. 021 312 33 00

www.aimer-agir.ch - E-mail: raoullollereau@raoullollereau.ch - CCP 10-25979-2 - IBAN CH83 0900 0000 1002 5979 2

#### **Comité:**

- Willy Randin, président, Vevey
- Gabrielle Bieler, vice-présidente, Bôle
- Alain Gagnebin, secrétaire, La Neuveville
- Steve Erard, Ecublens

#### **Secrétariat:**

- Janine Erard secrétaire générale
- Correspondants des Fondations ERDA, ERDA-TECH du Père Tritz, aux Philippines
- L'Association suisse Raoul Follereau est reconnue de «pure utilité publique» et exonérée.

#### **Conseiller en santé:**

- Docteur Félix Küchler, Salquenen

#### **Conseillers:**

- Alain Burnand, Ecublens
- Geneviève et Evelyn Clément, Fernay-Voltaire
- André Gachet, Fribourg
- François Lefèbvre, Pully - Jean-Jacques Luthi, Epalinges
- Rosemarie Porchet, Lausanne - Claude Schaller, Delémont
- Laure de Watteville, Epalinges - Marcel Willemin, Bassecour

**Les dons peuvent être déduits des impôts.**

- Chaque donateur peut choisir un projet précis en le mentionnant sur le bulletin de versement.

**Son vœu sera respecté.**

- Par soucis d'économie, nous remercions par écrit, les dons à partir de CHF 100.-

## Montagnards du Vietnam :

*Des lépreux reconnaissants*

**«C'est malgré tout une belle aventure humaine», nous écrivent nos partenaires du Vietnam qui s'occupent, entre autres, des lépreux des hauts-plateaux du centre du pays. Et ils ajoutent: «Nous vous adressons nos remerciements, ainsi que ceux des Montagnards malades, lépreux et handicapés. Grâce à vous et à vos généreux donateurs, ceux-ci peuvent être soignés, nourris, guéris, consolés... Ils retrouvent enfin le sourire et l'espérance.» Et ces partenaires ajoutent:**

«Nous ne sommes pas au bout de nos peines et notre espoir demeure de pouvoir faire plus pour éradiquer la lèpre. Nous aimerions avoir les moyens pour poursuivre et intensifier ce chemin de compassion.



*Un verre de lait pour les enfants du centre de lépreux de Kontum-Dakkia.*

Au centre de traitement de la lèpre de Kontum-Dakkia, par exemple, là où 84 lépreux gravement atteints sont pris en charge, nous continuons d'aider Sœur Sang pour l'achat de nourriture et de médicaments. Outre les repas chauds à midi, les malades peuvent emporter quelques légumes à cuisiner eux-mêmes le soir. Mais il faudrait pouvoir opérer les membres déformés des lépreux et développer le centre de réhabilitation afin qu'ils puissent mieux se prendre en charge.

### **Il veut devenir médecin pour soigner ses frères lépreux.**

Près de Pleiku, des Sœurs gèrent notre aide et alimentent les dispensaires de quatre misérables villages de regroupement de lépreux. Comme ailleurs, les Sœurs fournissent médicaments, soins et aliments. C'est dans l'un de ces villages qu'un jeune homme, à qui nous fournissons une bourse d'études car il est brillant élève, espère devenir médecin dans le but de soigner les lépreux.

### **De nombreux orphelins**

A Pleikly, une aide collective permet de prendre en charge une cinquantaine de petits orphelins dont beaucoup sont issus de familles de lépreux. Ces enfants peuvent fréquenter une école primaire, mais une quinzaine d'entre eux aimeraient pouvoir passer en secondaire, là cependant, sans bourses, ce n'est guère possible.

C'est là où tout un groupe de familles continue d'élever intelligemment leur troupeau de bovins. Ces animaux, dont nous avons fourni les premiers couples en guise de micro-crédits, permettent d'améliorer le quotidien des villageois qui deviennent un peu plus indépendants.

A Kon Horing, c'est Sœur Hoi qui a pris la succession de Sœur Modeste, trop fatiguée depuis son coma diabétique. Sœur Hoi hérite d'une tâche très lourde puisqu'elle doit desservir le dispensaire local où malades et surtout lépreux viennent consulter. Et, en plus, elle doit poursuivre les tournées de soins et d'apports de médicaments et de nourriture dans les villages de regroupement de lépreux de sa région. Vous constatez ainsi que cette activité au service de nos amis Montagnards est plus importante que jamais. Aidez-nous à la poursuivre, à l'intensifier!»

*D'après l'équipe d'Hôt Lua*



*Les tournées de soins et d'apport de nourriture dans les villages continuent.*

**«Vous n'irez pas soigner les lépreux, vous soignerez d'autres lèpres en inondant le monde de votre amour».**

*Raoul Follereau*